

Une agriculture productive mais des prix moins rémunérateurs

La production des céréales à paille a été très bonne en 2015, tant en volume qu'en qualité, la récolte dépassant les records régionaux. Des stocks 2014/2015 abondants, des prévisions de récolte 2015/2016 importantes et des échanges mondiaux en recul suite à la concurrence des blés russes et ukrainiens, tirent cependant les prix des céréales à la baisse. La collecte de lait reste stable en dépit d'une demande ralentie de la Chine et de la Russie. La production porcine est quant à elle pénalisée par la perte du marché russe. Globalement, les prix de vente des productions agricoles sont supérieurs aux coûts de production.

Sandra DELABY, Draaf

Progression des surfaces cultivées en céréales

La sole céréalière gagne plus de 6 000 ha en 2015 alors que les surfaces en betteraves industrielles et en oléagineux sont en recul. Après une campagne 2014 exceptionnelle pour la betterave sucrière, la France et l'Union européenne gèrent des stocks supplémentaires dans un contexte de faiblesse des cours. La logique est alors de réduire les surfaces ensemencées. Cette diminution dépasse les - 8 % dans la région. Les oléagineux suivent la même tendance puisque le colza cote en dessous de 500 euros la tonne depuis fin 2012. Ces surfaces libérées permettent d'ensemencer plus de céréales, de maïs ensilage, de lin textile et de protéagineux. Les bons rendements de 2014 en pois protéagineux ont été favorables à une augmentation des semis. De plus, la culture des protéagineux bénéficie des aides du plan "protéines végétales" (figure 1).

Une année 2015 exceptionnelle pour les cultures d'hiver

La moisson des céréales d'hiver tient toutes ses promesses en ce qui concerne la qualité et la quantité. L'hiver doux et les conditions propices au tallage des céréales ont conduit à des rendements records. Ainsi, le rendement en orge d'hiver progresse de 85 à 94 q/ha et le rendement en blé tendre passe de 90 à 97 q/ha. Les stocks mondiaux élevés pèsent sur les cours des céréales. La faiblesse de l'euro face au dollar ne suffit pas à soutenir le prix du blé tendre mais elle permet de gagner en compétitivité à l'exportation. La bonne qualité du blé permet de répondre aux cahiers des charges des pays importateurs (figure 2).

Rendements décevants en betteraves sucrières

Les betteraves sucrières souffrent du déficit hydrique au printemps. Avec environ 73 t/ha, le rendement racines en betteraves est décevant. Il est compensé par une ri-

chesse en sucre qui reste correcte autour de 18,4°. La baisse de la sole betteravière permet de diminuer la production réduisant ainsi le volume de stock, mais l'offre conséquente fournie par les principaux producteurs de canne (Inde et Brésil) tire les prix du sucre blanc vers le bas. Le cours du sucre reste bien inférieur aux années précédentes avec 423 euros/t en novembre 2015 contre 449 euros/tonne en novembre 2014 et 647 en novembre 2013. Dans ce contexte, il devient plus difficile de couvrir les coûts de production.

Les volumes limités en pomme de terre aident à maintenir les cours

Après une année record en 2014, la production de pommes de terre a nettement reculé. Les rendements chutent à 450 q/ha. Cette baisse de la production et une demande soutenue ont permis aux prix de se redresser. Les cours élevés de la pomme de terre en Amérique du Sud, la faiblesse de l'euro face au dollar et la baisse du coût de l'énergie sont autant de facteurs favorables aux exportations vers ce continent.

Le marché du porc souffre de la concurrence européenne

Le cours du porc est en moyenne bien inférieur aux années précédentes : 1,39 euro/kg de carcasse en moyenne en 2015 contre respectivement 1,49 euro/kg et 1,66 euro/kg en 2014 et 2013. La moyenne de l'année 2015 est aussi en dessous de la moyenne quinquennale qui s'élève à 1,51 euro/kg de carcasse. La cotation à 1,20 euro/kg de carcasse en décembre est la plus basse depuis avril 2010. Ce repli résulte de l'abondance de l'offre allemande et espagnole cumulée à la perte du marché russe (figure 3).

Un prix du lait volatil

Les éleveurs du Nord et du Pas-de-Calais représentent 60 % du volume total de lait collecté dans la région. La collecte laitière s'élève à 23,4 millions d'hectolitres en

2015. Elle reste stable par rapport à 2014. Toutefois, en décembre, le prix moyen du lait baisse en deçà de 300 euros/t. Fin 2015, les 1 000 litres de lait rapportent près de 50 euros de moins au producteur qu'en fin d'année 2014. Le prix moyen perd plus de 10 % par rapport à l'année précédente. Les éleveurs ne cherchent donc plus à maximiser leur production mais à réduire les coûts. Pour faire face à la volatilité du marché, ils tentent de mieux organiser leurs rapports avec les laiteries par la contractualisation (figure 4).

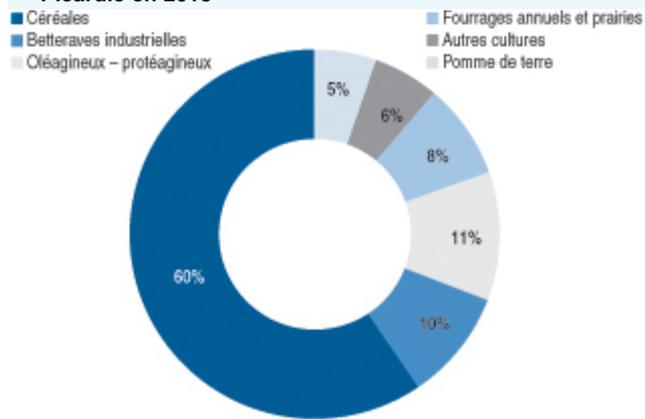
Baisse de l'indice mensuel général des prix des produits agricoles à la production depuis octobre

En 2015, les prix d'achat des moyens de productions agricoles sont en repli, ne compensant qu'en partie la baisse importante des prix des produits agricoles. Les prix d'achat des biens et services de consommation courante, de l'énergie, et des lubrifiants diminuent. Les prix des produits de protection des cultures restent stables. Les prix des aliments des animaux baissent depuis 2013. Au final, l'indice général des prix d'achat des moyens de production agricole perd deux points par rapport à l'année précédente et se rapproche de sa valeur de 2011. ■

Pour en savoir plus

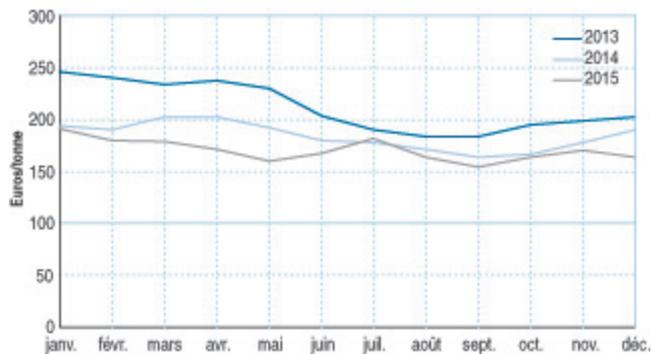
● www.draaf.nord-pas-de-calais-picardie.agriculture.gouv.fr

1 Répartition des terres arables en Nord-Pas-de-Calais-Picardie en 2015



Source : Agreste, SAP 2015

2 Cotation du blé tendre rendu Rouen



Source : FranceAgriMer, La dépêche

3 Cotation du porc charcutier Lille classe E (moyenne du mois) euro/kg/carcasse



Source : FranceAgriMer

4 Prix mensuel moyen du lait



Source : FranceAgriMer, Enquête mensuelle laitière